

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Jeu de dieu

Lorenzo Morin

Volume 20, Number 6 (120), November–December 1978

Pour l'Hexagone

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60113ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Morin, L. (1978). *Jeu de dieu*. *Liberté*, 20(6), 84–85.

LORENZO MORIN

Jeu de dieu

Son oeil implore les simulacres
Eclate dans l'atmosphère des génies
Fait feu
Fait gel
Son corps apparaît
Transfiguré
Découvre un lambeau de sa beauté
Pétrit ses amours
S'alite sous la pesée du géant
Sans être broyé
D'irréalité
De vérité
Les simulacres l'ont vaincu
Il a dormi
Son corps s'est raidi
Inerte et violé
Désespéré d'avoir été oublié dans des mains stupéfaites
D'avoir dormi
Mais dans son sommeil un dieu a surgi
Il a allumé d'inimaginables ardeurs
Ravivé l'obligeance du bonheur
Embrouillé le double désarroi de son regard
Acquitté la nuit du devoir d'aimer
Lui a ouvert larges les loges de sa flambée
Lui a soufflé les mirages d'un rêve à inventer
La lente fluence d'un monde ajouré
Passivement lassant
Envahi de visages vacillants
De masques volants
Egarés dans de fantastiques horizons
Maintenus dans l'aimance du tourment
Dans l'immobilité
Dans la latence du prodige attendu
Dans son corps en spasme où dort un pays
Où bat le battement lancinant d'un lent mal d'amant

L'Ordre lui a dédié ses victoires
 Et déjà le Désordre y amorce d'irrésistibles tourbillons
 Constelle la pleine giclée de sa semence
 Le vin bouillant des cosmogonies
 Le défilé des fantassins
 La meute des révoltés
 La mouvante ruée des masses désorganisées
 Dans ce corps un nom s'inscrit
 Une histoire dans l'Histoire s'écrit
 Se conscrivent tous les ordinateurs de la génèse
 La bergamasque des invités
 Ah vienne vite le héros
 Vienne vivre dans ses yeux
 Vienne le séisme de sa chair métamorphosée
 Son cri s'entendra
 Des rages de sa folie une raison jaillira
 Une féerie d'étoiles émergera de sa nuit
 L'Immortalité le portera sur les voluptés de sa divinité
 Et le dragon vaincu quittera le long cauchemar de son
 [altérité]

Alfred Assolant